



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Siège - Avenue Abdoulaye FADIGA
BP : 3108 - DAKAR (Sénégal)
Tél. : +221 33 839 05 00
Télécopie : +221 33 823 93 35
Télex : BCEAO 21833 SG /
21815 SG / 21530 SG / 21597 SG
Site internet : <http://www.bceao.int>

Directeur de Publication

Ismâïla DEM

*Directeur de la Recherche
et de la Statistique*

Email : courriers.drs@bceao.int

Impression :

Imprimerie de la BCEAO
BP : 3108 - DAKAR



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Département des Etudes Economiques et de la Monnaie

Direction de la Recherche et de la Statistique
Service de la Balance des Paiements

RAPPORT SUR LE COMMERCE EXTERIEUR DE L'UNION EN 2008

Février 2010

SOMMAIRE

	<i>Page</i>
Liste des tableaux, des graphiques et des encadrés.....	3
Sigles et abréviations utilisés.....	4
Avant-propos	5
Principaux messages	6
Introduction	7
I. Contexte économique des échanges extérieurs en 2008	8
II. Evolution des exportations de l'Union en 2008	9
2.1. Structure des exportations de l'Union.....	9
2.2. Destinations des exportations de l'Union.....	13
III. Evolution des importations de l'Union en 2008	16
3.1. Structure des importations de l'Union.....	16
3.2. Principaux fournisseurs de l'Union.....	19
IV. Evolution du solde des échanges commerciaux de 2005 à 2008	21
4.1. Evolution globale.....	22
4.2. Solde commercial par partenaire.....	23
Conclusion	25
Annexes	26

LISTE DES TABLEAUX, GRAPHIQUES ET ENCADRES

	<i>Page</i>
TABLEAUX	
1 Evolution de la production de l'or dans l'Union	12
2 Principales destinations des exportations de l'Union	15
3 Principales provenances des importations de l'Union	20
4 Evolution du solde commercial par groupe de produits	22
5 Evolution de la balance commerciale des pays de l'Union	23
6 Evolution du solde commercial par partenaire	24
GRAPHIQUES	
1 Evolution de la structure des exportations de l'Union	10
2 Evolution du cours de l'or sur le marché international	12
3 Evolution de la structure des importations de l'Union	16
4 Evolution de l'indice des prix des produits alimentaires	18
5 Evolution du solde de la balance commerciale de l'Union	21
6 Part des importations des produits alimentaires et pétroliers dans les importations totales de l'UEMOA	22
ENCADRES	
Encadré 1 : Hausse de la production de l'or au Burkina et en Côte d'Ivoire	11
Encadré 2 : Impact des crises énergétique et alimentaire sur la balance commerciale des pays de l'Union	22

SIGLES ET ABREVIATIONS UTILISES

ACP	Afrique, Caraïbes et Pacifique
AEN	Avoirs Extérieurs Nets
BCEAO ou "Banque Centrale"	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CAF	Coût Assurance Fret
CEI	Communauté d'Etats Indépendants de l'Union soviétique
CNUCED	Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement
FCFA	Franco de la Communauté Financière Africaine
FMI	Fonds Monétaire International
FOB	Franco A Bord
M	Importation
OMC	Organisation Mondiale du Commerce
PIB	Produit Intérieur Brut
PPTE	Pays Pauvre Très Endetté
UE	Union Européenne
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
UMOA	Union Monétaire Ouest Africaine
Union	L'ensemble des Etats membres de l'UEMOA
X	Exportation

AVANT-PROPOS

L'élaboration d'un rapport sur le commerce extérieur s'inscrit dans le cadre de l'approfondissement de l'analyse des comptes extérieurs des Etats membres de l'UEMOA. Les échanges extérieurs de biens constituent, en effet, l'une des principales composantes de la balance des paiements et sont, à cet égard, déterminants dans l'évolution de la position extérieure des Etats de l'Union. Ils représentent, en effet, environ 65% des flux de transactions courantes.

Ce rapport met en exergue les principales caractéristiques des échanges extérieurs de biens des pays de l'Union, à travers une analyse des structures par produits et par partenaire commercial.

A cet égard, les données analysées portent, sauf indication contraire, sur les statistiques douanières. Les données douanières nationales ont été agrégées, afin d'obtenir les agrégats à l'échelle régionale. Les montants des échanges commerciaux pour l'ensemble des pays de l'UEMOA incluent donc le commerce intra-communautaire.

Les statistiques douanières diffèrent des montants inscrites en balance des paiements. Elles font en effet l'objet de divers ajustements, avant d'être prises en compte dans la balance des paiements, notamment la déduction du fret et de l'assurance de la valeur CAF et la prise en compte des statistiques sur le commerce non contrôlé ou informel.

PRINCIPAUX MESSAGES

- **Les échanges extérieurs** sont marqués en 2008 par une accentuation du déficit de la balance commerciale des pays de l'UEMOA, nonobstant l'amélioration des termes de l'échange. Cette orientation résulte de l'alourdissement de la facture alimentaire et énergétique, ainsi que de la hausse des acquisitions de biens d'équipement.
- Le déficit commercial, établi sur la base des données douanières, est ressorti à 2.138,8 milliards FCFA contre 2.123,4 milliards FCFA en 2007 et 803,7 milliards FCFA en 2006.
- Le solde des échanges commerciaux de l'Union est ressorti déficitaire vis-à-vis de l'ensemble des principaux groupes de pays partenaires, à l'exception du continent africain. Le déficit le plus important a été enregistré vis-à-vis de l'Asie, en particulier la Chine.
- Les échanges intra-UEMOA ont progressé de 7,0% en 2008 contre 10,4% un an plus tôt.
- **Les exportations** de biens des pays de l'UEMOA ont progressé de 17,4% en 2008 contre un repli de 5,0% en 2007, en rapport avec la hausse des cours des principaux produits de base.
- A l'instar des deux années précédentes, la structure des exportations de l'UEMOA est dominée en 2008 par les produits pétroliers, les produits du cacao, l'or, le coton et les produits chimiques, avec des parts respectives de 29,8%, 16,8%, 10,2%, 5,1% et 4,7%.
- La part des exportations de l'UEMOA en direction de l'Afrique, premier client de l'Union, s'est accrue de 4,3 points, passant de 39,4% en 2007 à 43,7% en 2008, en liaison avec le renforcement des échanges avec les pays de la CEDEAO et le dynamisme du commerce avec l'Afrique du Sud.
- **Les importations** ont progressé de 13,3% en 2008 contre 12,9% en 2007, du fait notamment du renchérissement des principaux produits importés sur les marchés internationaux.
- Les importations de produits énergétiques et alimentaires se sont accrues, en rapport avec la hausse généralisée des cours internationaux de produits alimentaires, notamment le riz, le blé, le lait, ainsi que des prix du baril de pétrole.
- L'Union européenne est restée le premier fournisseur de l'UEMOA, avec une part dans les importations totales estimée à 32,8%. Toutefois, cette proportion s'est inscrite en repli de 2,9 points de pourcentage par rapport à 2007 au profit des partenaires asiatiques.

INTRODUCTION

Le présent rapport indique les principales caractéristiques et les grandes tendances du commerce extérieur de marchandises des Etats membres de l'UEMOA au cours de l'année 2008.

Il met en exergue les caractéristiques du commerce extérieur de l'Union à travers notamment la description des principaux produits échangés et leur orientation géographique. L'analyse des échanges commerciaux de biens met, en outre, en évidence la vulnérabilité des économies de l'Union. Celles-ci sont en effet caractérisées par un degré d'ouverture ($X+M/PIB$) important, et d'autre part, par une structure des exportations basées sur un nombre réduit de produits pour lesquels les pays de l'Union ont une emprise limitée sur l'évolution des cours.

Le rapport est articulé autour des quatre principaux points ci-après :

- contexte économique des échanges extérieurs en 2008 ;
- évolution des exportations par produits et par destinations en 2008 ;
- évolution des importations par produits et par origines en 2008 ;
- analyse du solde des échanges commerciaux.

I. CONTEXTE ECONOMIQUE DES ECHANGES EXTERIEURS EN 2008

Les échanges de biens de l'UEMOA en 2008 se sont déroulés dans un **environnement économique international** marqué par un ralentissement notable de la croissance mondiale (1,7% en 2008 contre 3,5% en 2007). Cette faiblesse de la croissance mondiale est liée à la persistance des tensions sur les marchés des matières premières, singulièrement au cours des trois premiers trimestres, suivie au dernier trimestre de l'aggravation de la crise financière qui s'est muée en une crise économique.

L'évolution du commerce international s'est ressentie du ralentissement de la demande dans presque toutes les régions du monde. En effet, les échanges mondiaux de biens et services n'ont progressé que de 2,0% en 2008, soit à un niveau nettement inférieur à celui de 6,0% enregistré en 2007.

Le commerce international a été également marqué en 2008 par la hausse des prix des matières de base, en particulier les produits miniers et alimentaires. Sur le New York Mercantile Exchange (NYMEX), le prix moyen du baril de pétrole s'est établi à 99,92 dollars en 2008, contre 72,65 dollars en 2007. Cette progression moyenne de 37,5% s'explique par la forte augmentation de la demande mondiale et principalement celle des pays émergents dont la Chine, face à une offre en quasi-stagnation. La hausse des cours est également imputable aux attaques spéculatives, ainsi qu'à la persistance des tensions géopolitiques. Le prix de l'once d'or s'est établi, en moyenne, à 871,86 dollars sur l'année 2008, en progression de 25,2% par rapport au prix moyen de l'année 2007, en liaison avec la forte demande exprimée par le secteur de la joaillerie.

Les cours des principaux produits agricoles exportés par les pays de l'Union ont aussi connu une croissance en 2008. En effet, après la hausse de 29,0% en 2007, les cours du café robusta se sont à nouveau accrus de 21,8% en 2008, en raison essentiellement du repli de l'offre mondiale, consécutif à la baisse des exportations du Brésil et du Vietnam. Les cours du cacao ont poursuivi leur tendance haussière. Ceux-ci se sont inscrits en hausse de 32,2% en 2008 contre 22,8% en 2007, en relation avec les perturbations enregistrées dans le fonctionnement de la filière en Côte d'Ivoire qui ont accru les craintes d'une baisse de l'offre mondiale, ainsi que les mouvements spéculatifs. Les cours du coton ont, pour leur part, progressé de 12,1%, en ressortant à 66,66 cents la livre en 2008, contre une hausse de 3,4% en 2007, sous l'effet des anticipations de baisse de production aux Etats-Unis, au Brésil et en Turquie.

Au **plan interne**, l'environnement des échanges de biens des pays de l'Union a été caractérisé par la stabilité de la production des cultures de rente, du fait de la persistance des difficultés financières au sein de certaines filières. Dans le secteur minier, les principales productions de l'Union se sont globalement inscrites à la baisse, à l'exception de l'extraction d'or.

Ces différentes évolutions ont eu un impact défavorable sur le commerce extérieur des Etats membres de l'UEMOA, se traduisant par une dégradation du solde des échanges.

II. EVOLUTION DES EXPORTATIONS DE L'UNION EN 2008

Après une contraction des exportations de marchandises de l'UEMOA en 2007, les ventes à l'extérieur de l'Union ont renoué avec la croissance en 2008, à l'instar des embellies enregistrées au cours des années 2005 et 2006.

*Nette hausse
des exportations
en valeur*

Les exportations totales de biens des pays de l'UEMOA, en valeur, ont progressé de 17,4% en 2008 contre un repli de 5,0% en 2007, pour s'établir à 7.539,7 milliards¹ nonobstant la baisse des quantités exportées (-13,0% en 2008 contre seulement -3,0% en 2007). Cette performance est essentiellement imputable à la hausse de cours des principaux produits de base. En effet, le prix moyen des exportations s'est accru de 35,0% en 2008 contre une baisse de 2,2% en 2007. L'augmentation, en valeur, des exportations de l'UEMOA en 2008 a été induite par la progression des ventes à l'extérieur des produits pétroliers (+41,9%), de l'huile de palme (+39,6%), de l'or (+34,2%), du caoutchouc (+30,2%) de l'anarcade (+26,3%) et du cacao (+20,1%). L'orientation à la hausse des recettes d'exportations en 2008 contraste avec la baisse enregistrée en 2007, et renoue ainsi avec les bonnes performances réalisées en 2006 (+12,5%) et en 2005 (+9,3%).

2.1. Structure des exportations de l'UEMOA

*Degré de
concentration
élevé et
divergence
par rapport à
la structure
mondiale des
échanges*

La structure des exportations dans l'UEMOA est demeurée caractérisée par un degré de concentration élevé. En effet, l'indice de concentration des exportations² calculé par la CNUCED est ressorti en moyenne à 0,40 depuis 2000 pour l'ensemble des pays de l'Union, contre une moyenne mondiale de 0,07 et un niveau de 0,13 pour les pays en développement. Pour l'année 2008, cinq groupes de produits ont représenté environ 66% des exportations de l'Union contre 61% en 2007, traduisant une hausse de la concentration des exportations.

En effet, la structure des exportations de l'UEMOA est dominée par les produits pétroliers, les produits du cacao, l'or, le coton et les produits chimiques avec des parts respectives de 29,8%, 16,8%, 10,2%, 5,1% et 4,7%. Ils sont suivis du caoutchouc (3,0%) de l'uranium (2,6%), des produits de pêche (2,5%), du bois (2,3%) et de la noix de cajou (1,6%).

Compte tenu de la part peu importante de ces produits dans le commerce mondial, le degré de diversification des exportations de l'Union, au sens de la CNUCED, ressort faible. Selon les dernières estimations de la CNUCED, l'indice de diversification³ pour l'ensemble des pays de l'UEMOA est estimé en moyenne à 0,77, entre 2000 et 2006 contre 0,60 pour le continent africain et 0,25 pour les économies en développement. Cette divergence par rapport à la structure mondiale des échanges commerciaux constitue une contrainte pour la réalisation de gains de parts de marché pour les pays de l'Union.

¹ Les montants indiqués dans ce rapport sont en franc CFA sauf indication contraire.

² Le degré de concentration est apprécié par l'indice Herfindahl-Hirschmann (cf. annexe. Tableau 3). Il est compris entre 0 et 1. Plus l'indicateur est proche de 1, plus les exportations sont concentrées.

³ Cet indice mesure la divergence de la structure des exportations par produits d'un pays par rapport à la structure des exportations totales dans le monde. Sa valeur est comprise entre 0 et 1. Plus l'indice est proche de 1, plus la divergence est forte (cf. annexe 1).

